

Nous savons tous très bien que l'Angleterre a été la seule fidèle parmi les infidèles. C'est le seul pays qui pratique dans son intégrité le principe d'un libre-échange unilatéral. Je ferai remarquer, avant d'aller plus loin, qu'il n'est pas du tout question de libre-échange, car dans le commerce l'on vend aussi bien que l'on achète, et nous ne pouvons pas avoir de libre-échange où l'on ne vend pas librement.

Néanmoins, l'Angleterre étant le seul pays qui pratique strictement le système des importations libres, mon honorable ami aurait dû prouver qu'elle était beaucoup plus prospère qu'aucun de ces pays qui sont accablés et arrêtés dans leurs progrès par cette politique mensongère de la protection aux industries indigènes. Je pense qu'il avait lui-même quelque idée de ce genre et je croyais qu'il allait essayer d'établir une preuve quelconque dans ce sens.

Je dois dire qu'il a rempli sa tâche très noblement ; il nous a lancé des centaines de millions et nous a dit qu'il prouverait sa thèse par des chiffres que, d'après lui, l'on ne pourrait pas réfuter. Néanmoins, il a réussi à prouver que l'Angleterre avait, comme je l'ai dit, prospéré depuis qu'elle avait adopté la politique des importations libres. Il a dit, en outre, qu'elle avait prospéré plus que tout autre pays du monde ; que le développement de son commerce, qui était très considérable, avait été plus considérable que celui de tout autre pays du monde, et que c'était seulement dans un pays qui avait adopté le libre-échange qu'un semblable développement pouvait avoir lieu. En ce qui concerne cette proposition, je dois me permettre de ne pas partager l'opinion de l'honorable député, et je me propose de prouver qu'en énonçant cette proposition, il était dans l'erreur. Il a pris une période de vingt ans pour comparer le commerce des deux pays. Ce n'était pas là un point de comparaison très juste, car, comme l'honorable député le fait, pendant une grande partie de cette période—cinq ans, je crois—les Etats-Unis ont été affligés de la guerre civile la plus déplorable dont le monde ait été témoin.

L'honorable député sait bien et, la Chambre aussi, que l'état industriel des Etats-Unis, si je puis employer cette expression, a été tout à fait brisé par cette guerre, dans laquelle un million de personnes ont péri et dans laquelle des biens valant des centaines de millions, ont été détruits. Pendant plusieurs années, le commerce du pays a été paralysé à cause de cette guerre, et aujourd'hui même il s'en ressent encore.

Pour cette raison, je crois que je puis très bien dire que ce n'est pas là établir une comparaison juste entre les deux pays ; mais je consens volontiers à suivre l'honorable député et à examiner le commerce des deux pays durant la période qu'il a lui-même choisie.

D'abord, je rappellerai à la Chambre que l'Angleterre a commencé la lutte avec un trafic à peu près cinq fois supérieur à celui des Etats-Unis ; il atteignait £392,000,000 stg., et celui des Etats-Unis \$379,000,000 seulement. En d'autres termes, l'Angleterre avait une avance d'environ £116,000,000 stg. ; il ne faut pas perdre de vue cet état comparatif du commerce des deux pays pendant cette période. Il y a un autre fait qu'il faut aussi se rappeler : toute augmentation dans la quantité des objets fabriqués en Angleterre impliquait une augmentation dans les exportations. Il n'en était pas de même aux Etats-Unis, parce qu'à l'époque où la lutte a commencé, leurs manufactures étaient encore à l'état naissant, elles n'étaient pas maîtresses des marchés américains, elles allaient pour ainsi dire à la dérive. Pour vous faire voir combien les industries manufacturières des Etats-Unis peuvent progresser rapidement sans le secours des exportations, il me suffira de dire que les Etats-Unis n'ont manufacturé en 1871 que 19,000 tonnes d'acier Bessemer, tandis qu'en 1881 ce chiffre s'est élevé à 3,500,000 tonnes ; malgré cet accroissement de production, ils n'ont exporté l'année dernière que mille tonnes de rails,—ce qui fait voir l'énorme développement que peuvent atteindre les manufactures d'un jeune pays comme les Etats-Unis sans

qu'il y ait augmentation correspondante dans leurs exportations.

La raison pour laquelle la demande domestique y est si forte, c'est d'abord qu'il leur faut fournir à la moitié d'un continent ; ensuite c'est l'accroissement de leur population, qui a dépassé celui de l'Angleterre de 14,000,000 pendant la même période. Ce seul accroissement de population ferait une énorme différence dans le commerce d'exportation, même en supposant que les Américains ne se seraient pas occupés de développer leur pays sous d'autres rapports.

Voici les chiffres qui représentent le total du trafic : pour l'Angleterre, au commencement de cette période, £392,000,000 stg., l'année dernière £694,000,000. L'honorable député a dit £611,000,000, mais c'est £694,000,000, soit une augmentation de £300,000,000 ; en d'autres termes le commerce de l'Angleterre a augmenté de 80 pour cent durant la période de vingt années que l'honorable député a choisie pour point de comparaison. J'admets volontiers que c'est là un accroissement étonnant, mais je nie qu'on ne puisse l'égaliser, et je vais faire voir que les Etats-Unis l'ont considérablement dépassé durant la même période. Tout le commerce américain au commencement de cette période était représenté par la somme de \$379,000,000, et, en augmentant dans la même proportion que le commerce anglais, il devrait être aujourd'hui rendu à \$679,000,000. Mais ce n'est plus cela. Le commerce américain aujourd'hui n'atteint pas seulement \$679,000,000, son chiffre au taux de l'augmentation du commerce anglais, mais il est rendu à \$1,544,000,000 ; en d'autres termes, le commerce américain s'est développé pendant la période que l'honorable député a lui-même choisie, non pas de 80 pour cent, mais d'environ 300 pour cent, et cela sous l'influence néfaste de la fausse politique de protection. A présent que j'ai signalé le volume total du commerce et fait voir que sous l'influence de la protection les Etats-Unis ont développé le leur 300 fois, tandis que l'Angleterre n'a développé le sien plus de 80 fois, j'en viens aux exportations ; je m'en tiens aux mêmes pays et aux mêmes dates que l'honorable député a cités, et je procède par voie de comparaison.

Le commerce d'exportation de l'Angleterre, au commencement de la période, s'élevait à £166,000,000 stg., et il est aujourd'hui de £297,000,000 stg., c'est-à-dire qu'il s'est développé à peu près dans la même proportion que son commerce entier, car si durant la dernière décade l'augmentation a été bien plus lente qu'au commencement de la période choisie, par contre, l'accroissement des exportations a été bien plus rapide pendant la dernière décade que celui des importations.

L'augmentation de son commerce d'exportation a été de 80 pour cent environ. Voyons ce qui s'est passé aux Etats-Unis pendant ce temps-là. L'augmentation de leur commerce d'exportation n'a pas atteint seulement 80 pour cent, comme en Angleterre, mais il a monté de \$190,000,000 à \$902,000,000, soit de plus de 400 pour cent. L'honorable député peut dire qu'une grande partie de cette augmentation est due à l'exportation des produits agricoles, et c'est vrai, mais je ferai d'abord remarquer que ces produits ont eu l'avantage d'être protégés aux Etats-Unis, et ensuite que le fait cité démontre l'absurdité de la prétention de l'honorable député qu'il y a aux Etats-Unis une population industrielle de 50,000,000 luttant contre une population industrielle de 35,000,000 en Angleterre. Non-seulement la Chambre, mais tout le monde sait que la proportion de ceux qui se livrent à l'industrie est bien plus forte dans la population anglaise que dans celle des Etats-Unis ; de sorte que cette objection tombe d'elle-même.

Mais je vais faciliter la tâche à mon honorable ami sous ce rapport. Je mets de côté les produits agricoles et forestiers, ainsi que les produits du travail de la grande masse du peuple américain. Je compare les exportations des Etats-Unis, non compris les produits du champ et de la forêt, avec